

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 88

Rubrik: Chronique : les enfants, le train et les retrouvailles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Je me souviens ...

par BRIGITTE ROSSET

Les enfants, le train et les retrouvailles

Mes filles de 11 et 13 ans sont parties en camp de ski, cette semaine. J'ai posé la cadette à son école, je l'ai serrée dans mes bras, pas trop et pas devant tout le monde, quand même. Je lui ai glissé : « Je t'aime fort », sous son bonnet. J'ai accompagné la deuxième à la gare, je l'ai laissée un peu avant le lieu du rendez-vous : « T'sais, c'est un peu la honte quand même, tu vois, l'genre. » J'ai embrassé ma grande chérie, lui ai souhaité de s'amuser et chuchoté : « Je t'aime. » Ai ajouté : « On respecte les règles et, pas de nouvelles, bonnes nouvelles, O. K. ? » Je suis redescendue au parking dans un état étrange et, dans ma voiture, je me suis surprise à penser : « Youhouuu, bon débarras ! » Et sans culpabilité aucune ! Mais comment c'est possible, ça ? Je me souviens encore de la première fois où j'ai dû déposer mon fils ainé, chez la nounou. Il avait à peine deux mois. J'ai fait très vite, comme si tout était banal. « Je ne montre pas que je souffre le martyre, je suis une superma-

man moderne qui trouve normal de recommencer à travailler, alors que la chair de ma chair a besoin de moi ! » « Son doudou est dans le sac, il s'appelle Pinpin, le doudou. Au revoir, bonne journée ! » Et faire vite, très vite, pour qu'on ne repère pas mes yeux mouillés. J'avais la même impression atroce que lorsqu'on laisse son amoureux sur le quai de la gare et qu'on monte dans un train qui nous déchire le cœur en s'éloignant. J'ai revécu ensuite le même cauchemar, les premiers jours de crèche de mes filles.

Et mes chères sont rentrées du camp, ravies : « C'était trop bien ! » Je n'en saurai pas beaucoup plus. « Contente de me revoir, je vous ai manqué ? » « Ben, oui, trop contente, mais pourquoi tu nous aurais manqué ? » Ben oui, pourquoi ? Alors, je me dis, en déculpabilisant totalement, que j'ai peut-être bien fait les choses. Elles sont heureuses sans moi, je suis heureuse sans elle, et on a du plaisir à se retrouver. Elles sont chouettes, mes filles !

WIDEX BEYOND™
ENTENDRE SANS LIMITÉ

RESTEZ CONNECTÉ AVEC LE MONDE